

**ANTROPOLOGIA CLINICA :
ENTRE LA FILOSOFIA DE LA PSIQUIATRIA
Y LAS CIENCIAS HUMANAS** ²²²

par Maria Lucrecia ROVALETTI
Profesora emérita Facultad de Psicología,
Universidad de Buenos Aires.

Les termes « Psicho-logie », « Psicho-patho-logie », « Psychiatrie » nous parlent étymologiquement en grec, expression du dualisme platonicien qui distingue une psyché rationnelle opposée à un corps-prison, tombeau de l'âme, où une « logique de la séparation » deviendra une « logique de disjonction », où le « monde des idées » représente la raison, tandis que le « monde sensible » traduit la déviation, la folie. A travers diverses oppositions, la nécessité d'une perspective plus englobante permettant de combiner les sciences sociales et/ou humaines avec les sciences biologiques est mise en évidence. *L'Anthropologie Clinique* constitue précisément un nouvel espace disciplinaire qui analyse les formes de subjectivation et de souffrance humaine, dans sa pluralité de dimensions et ses « directions de sens ». Ce n'est pas une sous-discipline de l'anthropologie, ni de la médecine. Bien qu'elle s'enracine initialement dans les domaines de la philosophie, de l'anthropologie et de la psychopathologie phénoménologique ; et qu'elle aborde soit une philosophie de la psychiatrie, soit une épistémologie de la psychiatrie, soit une psychopathologie réflexive et philosophique. Ses perspectives s'élargissent pour constituer un champ transdisciplinaire distinct.

LR

*

222. *Vertex* Rev. Arg. de Psiquiat. 2018, Vol. XXIX : 349-360.

Nous avons apprécié et recommandons...

**CERVEAU ET PSYCHISME
DANS L'ORGANODYNAMISME D'HENRI EY**

*(La maladie mentale à la lumière de l'organisation
et de la désorganisation neuro-psychiques)*²²³

Par Djamel MELLITI ²²⁴

D. MELLITI nous avait déjà gratifié en 2010 d'une note sur *L'organodynamisme d'Henri Ey : une lecture épistémologique*²²⁵.

Il poursuit sa lecture soigneuse de l'oeuvre de Ey à travers *La Conscience, le Manuel, le Traité des hallucinations, Des idées...* et même un texte de synthèse moins connu pour la revue allemande *Psychiatrie der Gegenwart* ²²⁶.

Insistant ici sur le cerveau eyen : « un organe impossible à réduire à sa dimension matérielle et biologique... une structure dynamique impliquée dans « l'organisation de la vie de relation » c'est-à-dire dans les rapports *volontaires* avec le monde extérieur. Ey avance ainsi l'idée que le cerveau humain a aussi pour rôle de contribuer à la « création du milieu dans lequel se développent et s'édifient les constructions de l'expérience et de la personne ».

Un cerveau qui « n'est justement pas une mécanique mais, comme l'avait pressenti BERGSON, l'organe même de l'indétermination », de la liberté, de l'action intelligente. Dans la lignée des grands théoriciens de la forme et de la totalité (*Ganzheit*) : K.GOLDSTEIN, VON WEIZACKER, Johannes MÜLLER et son élève J. Von UEXKÜLL, M.MERLEAU-PONTY, Erwin STRAUSS, R.RUYER ... et plus près de nous le prix Nobel G. EDELMAN.

Ce cerveau tenu en suspicion (l'accusation stupide de « naturalisme » qui est faite aujourd'hui aux psychiatres qui s'en réclament pourtant sans exclusive) par les psychanalystes. Une neuro-psycho-physiologie que certains dans leur strict domaine de compé-

223. Article paru dans les *Archives suisses de Neurologie, Psychiatrie et Psychothérapie*, EMH Swiss Medical Publishers Ltd, 169 (01), 17 janvier 2018, pp.4-8. Disponible sur le Net : DOI : <https://doi.org/10.4414/sanp.2018.00541>

224. Psychologue clinicien, Dr en Psychopathologie fondamentale et Psychanalyse (Un.Paris13), 93430 Villetaneuse.

225. Abstract Psychiatrie, n°42, janv.-fév. Editions Impact Médecine

226. « *Esquisse d'une conception organo-dynamique de la structure, de la nosographie et de l'étiopathogénie des maladies mentales* », in *Psychiatrie der Gegenwart. Forschung und Praxis*. Band 1/2, Grundlagen und Methoden der Klinischen Psychiatrie, Springer-Verlag, Berlin, 1963, p. 750.

tence (philosophes ou psychanalystes) avaient cru dépassée, d'autres sous-estimée. Que d'autres enfin ont repris dans une perspective plus large (plus anthropologique) avec C.J.BLANC à Paris, Ch.POIREL à Montréal entre autres) et d'autres encore sous l'angle de l'informatique, des sciences cognitives et de l'intelligence artificielle (HOFSTADTER).

On songe au feu d'artifice de ce surdoué de Douglas HOFSTADTER, fils d'un prix Nobel de physique, en 1985 : « *Gödel, Escher, Bach, les brins d'une guirlande éternelle* » (Interéditions, 884pages !) plus particulièrement la p.799 que les érudits ne manqueront pas de corréliser avec la *Neurobiologie du champ de la conscience* (chap.III de *La Conscience*) de EY²²⁷ parlant de « l'élaboration dynamique indéfiniment ouverte hors de ses conditions spatiales » d'un cortex cérébral « dépendant de ses infrastructures ». Là où HOFSTADTER parle de « résonance auto-renforçante entre différents niveaux » (chapitre sur « *Les boucles étranges au cœur de la conscience* »).

L'organicisme, qualification souvent péjorative chez les psys, ne convient pas tout à fait à l'organodynamisme de EY (G.LANTERI-LAURA nous l'avait fait remarquer, qui lui préférait l'organisation). Ey n'a pas connu le livre d'HOFSTADTER, paru après sa mort, mais aurait certainement souscrit à la déclaration de son auteur : « Je ne doute pas de l'existence théorique d'une explication totalement réductionniste, mais totalement incompréhensible, du cerveau »... si ne sont pas pris en compte « des concepts « logiciels » comme les *niveaux*, les *correspondances* et les *significations* ». Une manière comme une autre (la nôtre en tout cas) de penser que Ey était mûr pour l'informatique : à tout le moins une informatique réfléchie, intelligente et responsable comme celle qu'annonçait HOFSTADTER il y a 30 ans.

Mais n'est-ce pas à ces ouvertures fascinantes et illimitées qu'encourage l'œuvre de EY ? C'est ce qu'a bien compris D.MELLITI, montrant (avec un choix judicieux et très précis de références aux écrits de Ey) ce qu'apporte H.EY à JH.JACKSON, en le complétant, réinterprétant et dépassant ses célèbres Lois fondamentales. Pour une idée de développement du système nerveux central à la fois spatial et surtout temporel, « téléologique et normatif ». Ey adossé là à un pur professionnel de la biologie : François JACOB, prix Nobel, auteur d'un grand livre : *La logique du vivant*²²⁸, très apprécié de Ey.

R.M. PALEM

227. P155 de l'éd.DDB de 1968 ; P128 de la réédition par le CREHEY en 2014.
228. Paris Gallimard 1970

– On aura noté dans le Figaro du 9 mai 2018 (rubrique *Sciences*, p.9)...

La présentation par le **Dr Raoul Belzeaux**²²⁹ d' « *Une nouvelle piste contre la dépression résistante aux traitements* » et l'intérêt d'un bio marqueur [plus satisfaisant, on l'espère, que le très décevant *test à la dexaméthasone*]. On n'est plus au niveau synaptique à la surface des cellules, mais à l'intérieur de celles-ci.

...Que l'environnement agit sur l'expression du génome : ce dont nous avait si bien convaincu Henri ATLAN en 1999 (« *La fin du tout génétique ? vers de nouveaux paradigmes en biologie* », INRA éd.)

...Et qu'on peut envisager « un système dynamique » où « un traumatisme altère *Elk1* [protéine spécifique, facteur de transcription], mais si le système s'adapte grâce aux ressources psychologiques de la personne ou aux antidépresseurs, l'individu va surmonter l'adversité... En revanche, s'il ne s'adapte pas, ce sera très difficile de refaire fonctionner correctement cette voie » dit R. BELZEAUX.

Il s'agit donc bien d'un système « organo-dynamique » et ce type de liaison et d'enchaînement avait été clairement théorisé et schématisé par CLJ.BLANC en 1978, commentant et prolongeant son maître Henri EY²³⁰.

Les psychanalystes (dont J.CHAZAUD a écrit²³¹ que FREUD lui-même était organodynamiste) sont intéressés (au 1er et au 2^{ème} degré) par la trace laissée dans certaines cellules du cerveau par les traumatismes de l'enfance, le stress, son inscription, sa traduction ; et, bons joueurs, se réjouissent qu'on apporte enfin des précisions scientifiques acceptables à cette intuition qui existe depuis FREUD, « grand théoricien de la trace ».

Il est réconfortant de découvrir derrière cette recherche l'ampleur de la coordination réalisée entre les différents centres-experts de la dépression et de la bipolarité en France et au Canada (pour la clinique et grâce à la fondation *FondaMental*), pour nous offrir des chaînons intermédiaires et des stratégies adaptatives nouvelles pour combler un « écart organo-clinique » qui ne serait plus un gouffre

229. Assistance publiques des hôpitaux de Marseille, Institut des Neurosciences de la Timone

230. In *Spécificité de la psychiatrie*, 1980, pp120-121 en particulier. Nous l'avons évoqué et développé dans *L'Organodynamisme en psychiatrie*, en 2012, pp.131-148.

231. *D'une orientation organodynamiste inférable dans l'œuvre de S.Freud*. L'Inform. psychiatrique vol.81, n°7, sept. 2005, pp.651-655.

explicatif (*explanatory gasp*²³²).

Cela pourrait rassurer Jean-Charles PASCAL²³³ qui trouve « pré-occupant le hiatus qui persiste au début du XXIème siècle en psychiatrie entre une recherche de très grande qualité et des retombées thérapeutiques somme toute modestes (au regard de ce qui se passe dans d'autres spécialités) ». C'est ce que Edouard ZARIFIAN disait déjà... il y a une vingtaine d'années ! dont nous avons donné des extraits dans nos Cahiers H.Ey en 2007 (n°18-19, pp294-295).

RMP

*

TEMPO ED EPISTEMOLOGIA DELLA PSICHIATRIA

(*Materiali per uno studio su Henri Ey*)

Par Rosario CONFORTI

Pr d'Histoire des Sciences humaines (Un. de Salerne)

Les lignes directrices d'une recherche sur les travaux d'Henri EY sont ici tracées, et retravaillé le cadre théorique d'une psychologie implantée dans une anthropologie, dont l'organodynamisme est le premier terme, l'auto-organisation de l'être psychique le second ; connotant cet être en tant que devenir conscient (*essere diveniente*), un être éminemment temporel. Le thème du temps est le fil conducteur de l'œuvre qui traverse la plupart des écrits de Ey : de la critique des notions d'aigu et de chronique (non évolutives ou non, réversibles, irréversibles...) utilisées par la psychiatrie clinique pour décrire et classer les troubles mentaux, pour déterminer les voies (et les degrés) de dissolution des structures de l'être conscient (et leurs articulations dans le temps). Il est question de l'actualité de l'expérience, du champ de la conscience, de la formation du Moi, de la trajectoire existentielle qui, au travers des différentes maladies mentales, peuvent marquer un temps *d'indisponibilité*.

En annexe a été traduit et édité un important document d'Henri EY (*Le problème de l'inconscient et la psychopathologie*) dans lequel sont repris et présentés les axes thématiques de sa production scientifique.

Rubbettino Università (Italie)

232. Cf Michel BITBOL : *Physique et philosophie de l'esprit*. Nouvelle bibliothèque scientifique. Flammarion 2000, p16.

233. Editorial de L'Information psychiatrique d'avril 2018.



L'architecture « organodynamique »
de l'Aqueduc médiéval de Salerne